



Nos experts ont la parole

## **Easybourse.com**

15 décembre 2009

J-M. Discours, Associé KPMG

S. Vitchénian, Sénior Manager KPMG



Avec l'aimable autorisation de Easybourse.com :

[www.easybourse.com](http://www.easybourse.com)



Jean-Marc  
DISCOURS

Stella  
VITCHENIAN

**J-M. Discours et S. Vitchenian**

**Associé KPMG et Sénior Manager KPMG**

**«Selon les comités d'audit, le principal défi des sociétés est de bien appréhender la relation entre risques et stratégie »**

**(Easybourse.com)**

Alors que la crise affecte durement les groupes, tant dans leurs résultats que dans leur organisation et leur fonctionnement, les acteurs du gouvernement d'entreprise se mobilisent pour s'adapter à une situation quasi-inédite. Ayant pour principale mission de valider la qualité du processus d'élaboration de l'information financière mais aussi de suivre l'efficacité des systèmes de gestion des risques, les membres de comités d'audit réexaminent sans cesse leur rôle et leurs responsabilités afin de répondre aux nouvelles contraintes menaçant la performance, voire la continuité des entreprises.

Dans ce cadre, KPMG publie une nouvelle édition de son enquête internationale sur les pratiques des comités d'audit. Menée auprès de 1 032 membres de comités dans le monde dont 52 en France, l'enquête met en évidence les évolutions les plus sensibles et compare les pratiques françaises aux autres régions.

### **Les membres de comités d'audit affichent une confiance mitigée face à l'appréhension des risques du management**

Un quart des comités dans le monde exprime une inquiétude certaine au sujet de la délimitation des responsabilités en matière de supervision des risques majeurs. En outre, un membre de comité d'audit sur cinq doute de la capacité du management à appréhender et à identifier les risques opérationnels les plus significatifs, à l'heure même où la crise les multiplie et augmente leur portée. De même, les « stress-tests » (conduite de simulations de crise) réalisés par la direction sur les hypothèses de risques majeurs ne donnent pas entière satisfaction à 42% des comités dans le monde. En particulier, les comités estiment, par exemple, qu'ils n'ont pas une vision satisfaisante de la façon dont le management aborde les risques de contrepartie pour un tiers d'entre eux et les risques liés au financement des régimes de retraite pour un quart. Enfin, à 80%, les membres de comités estiment que la crise accroît le risque de manipulations des résultats financiers par le management.

En France, 55% des membres de comités s'inquiètent également d'un possible manque de clarté, de précision ou de transparence des informations publiées dans le rapport de gestion au sujet de la situation financière de la société. Au-delà de la nécessité de bien appréhender la relation entre risques et stratégie, les comités d'audit français soulignent davantage que leurs pairs étrangers l'importance de la qualité de l'évaluation, du suivi et du reporting des risques.

### **L'analyse des jugements et estimations comptables devient une sujet de préoccupation essentiel pour les comités d'audit**

La complexité de certaines règles internationales et leur rythme de révision soutenu suscite naturellement l'inquiétude des comités, alors que les options retenues (par exemple celles affectant la valorisation des actifs, le niveau des fonds propres ou encore la présentation des liquidités) sont de nature à impacter très significativement l'information financière et le jugement des tiers sur les performances des entreprises. Confrontés de par la crise à davantage d'incertitudes, les comités semblent mesurer la difficulté à apprécier le caractère approprié des estimations du management, mais aussi la nécessité de se prémunir contre d'éventuelles manipulations face à des résultats plus tendus. Ainsi, quel que soit le pays considéré, un membre de comité sur deux déclare porter une attention toute particulière à l'analyse des jugements comptables effectuées par la direction générale.

Autres effets de la crise sur la pratique des comités, une très large majorité (81%) estime avoir sensiblement accru son implication vis-à-vis de la direction et ses interactions avec le management dans le cadre de l'exécution de sa mission. En outre, du fait du contexte de crise, les membres de comités ont également été amenés à réexaminer les plans d'audit externe dans environ un tiers des cas, et les plans d'audit interne plus amplement encore (jusqu'à 44% des cas en Europe).

### **Des exigences nouvelles ou accrues de la part des comités pour faire face à leur mission de supervision**

Vérification de l'adéquation des ressources, qualité des interactions avec les autres acteurs de la gouvernance, évaluation des processus de contrôle et d'accès à l'information, vérifications directes et points de réactivité sont autant de points clefs pour la mission de supervision des comités. Pourtant, des hétérogénéités sensibles entre régions et des attentes marquées ressortent de l'enquête, faisant apparaître autant de zones d'amélioration potentielles.

Ainsi, 36% des membres de comités d'audit interrogés jugent insuffisants les efforts mis en œuvre par la direction pour les former aux évolutions et aux nombreuses révisions attendues des normes comptables et financières. 61% des membres français estiment que la qualité de l'information qu'ils reçoivent sur les risques liés aux systèmes d'information est insuffisante, contre 44% dans la zone Amérique. Un tiers du panel mondial juge également perfectible la qualité de l'information sur les risques fiscaux et sur les risques de fraude.

Près d'un tiers des comités d'audit français fait état de l'absence de procédure officielle d'évaluation de l'audit interne. A cet égard, les comités se révèlent plutôt critiques : les trois quarts du panel d'ensemble restent dans l'attente d'une extension des responsabilités de cette fonction et 27% des membres de comités se déclarent « peu » ou « pas » satisfaits de la valeur de l'apport de l'audit interne (le taux de satisfaction chutant de 22 points par rapport à la précédente édition de l'étude).

On notera enfin que, bien que la proximité, la régularité des vérifications à la source et la réactivité s'avèrent des dispositions essentielles pour se prémunir efficacement des menaces et gérer les situations d'urgence, 53% des membres de comités français dont le groupe a une implantation internationale ne se déplacent jamais sur les sites opérationnels à l'étranger. De même, seuls 49% des comités

français discutent des risques opérationnels avec les directions concernées alors qu'ils sont 72% à le faire dans le panel mondial.

**Publié le 15 Décembre 2009**

Copyright © 2009 **easy**BOURSE

2009 marque la 4e édition de l'étude de KPMG «La pratique des comités d'audit en France et dans le monde».

Cette étude est le résultat d'une enquête menée par l'Audit Committee Institute en janvier 2009 auprès de 1 032 membres de comités dans 25 pays.

Les résultats sont également présentés par zones géographiques : «Europe», «Amérique» et «Asie».

Les rapports sont disponibles sur demande par email : [fr-auditcommittee@kpmg.fr](mailto:fr-auditcommittee@kpmg.fr), sur [www.kpmg.fr](http://www.kpmg.fr) ou sur [www.audit-committee-institute.fr](http://www.audit-committee-institute.fr).